

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 14 (1952-1953)

Artikel: François Cavillier
Autor: Baehni, Charles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-880472>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

François CAVILLIER

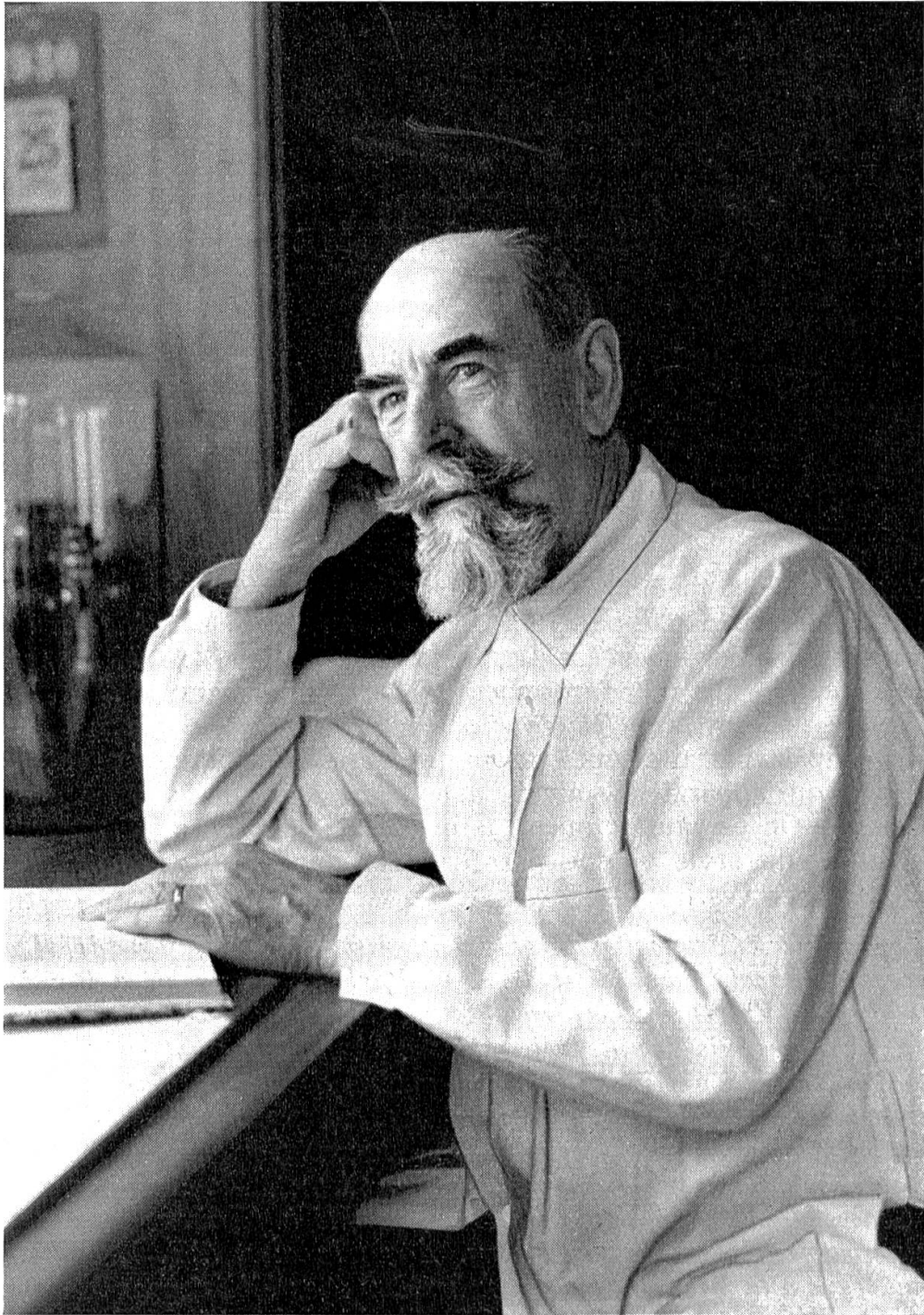
par

Charles BAEHNI

En feuilletant les archives du Conservatoire botanique afin d'y trouver quelques dates qui me manquaient encore pour terminer l'hommage à la mémoire de notre ancien collègue, j'ai trouvé une note rédigée en partie par John Briquet, en partie par Cavillier, sur François Cavillier lui-même. Ces deux écritures qui se suivent sur le même feuillet (la note appartient à un complément, qui paraîtra peut-être un jour, aux *Biographies des botanistes de Genève*) révèlent d'un coup la parfaite unité de vue de ces deux hommes et la coordination qui apparaît si souvent dans les travaux qu'ils ont entrepris ensemble. On ne saurait mieux faire que la reproduire ici, malgré la sécheresse du style voulue par Briquet pour ses *Biographies* forcément très brèves.

«Cavillier (François-Georges), botaniste vaudois, fils de Jean-Georges-François Cavillier et de Anna-Barbara Herzig, né à Bussigny sur Morges (Vaud) le 20 octobre 1868. A fréquenté les écoles de Bussigny et d'Aubonne puis devint préparateur à l'herbier Burnat en 1890. En 1898, il succéda à Aug. Gremlin en qualité de Conservateur de l' (ici Briquet s'interrompt et Cavillier reprend la plume) *Herbier Burnat*, poste qu'il occupa jusqu'à la mort d'E. Burnat. Compagnon de tous les voyages botaniques et collaborateur d'E. Burnat, Fr. Cavillier a fait à Genève des séjours prolongés et a travaillé à plusieurs reprises au Conservatoire botanique de Genève. Après la mort d'E. Burnat, qui avait légué à la Ville de Genève ses herbiers et sa bibliothèque botanique, Fr. Cavillier fut appelé par le Conseil Administratif de Genève aux fonctions d'assistant au Conservatoire botanique, poste qu'il occupa jusqu'au 31 octobre 1938, date de sa mise à la retraite.»

Ici s'arrête la note biographique (Cavillier y a joint encore deux listes, l'une de dédicaces, l'autre, de ses publications et qu'on trouvera plus loin) ; les grandes lignes visibles de sa vie y sont bien, mais les traits



Fr. Cavillies

essentiels, ceux qui composent le caractère de l'homme, manquent et devaient manquer.

François Cavillier aura incarné, je pense, pour tous ceux qui l'ont approché, la fidélité même : fidélité à ses convictions religieuses, fidélité à son pays, fidélité à sa famille et à ses amis, fidélité à son travail qui l'avait absorbé complètement. On sentait, dès l'abord, en cet homme (que je n'ai connu que lorsqu'il avait déjà dépassé la soixantaine) une fermeté, une droiture et une capacité d'attachement qui, alliées à sa très réelle bonté, attiraient la sympathie. Son visage ne révélait que ce qu'il voulait bien lui laisser dire, mais ses yeux pétillants le trahissaient souvent et pendant qu'il parlait on voyait annoncée et bien avant qu'elle fût formulée, la finesse préparée pour la fin.

Il ne semblait pas, lorsqu'il entra en 1887 au service de M. Burnat, que François Cavillier fût destiné à faire carrière dans la botanique. Pourtant, depuis cette date lointaine jusqu'au moment où, pour des raisons de santé, il dut s'éloigner de Genève, il n'a cessé de s'en occuper, avec quel enthousiasme et quel succès !

On sait que Burnat, comme H. Christ d'ailleurs, ne s'était voué exclusivement à l'étude des plantes que dans la seconde partie de sa vie. Se rendant bien compte que s'il voulait accomplir quelque chose de durable il ne pourrait le faire seul, il s'entoura très tôt de collaborateurs, les uns comme simples aides techniques, les autres comme collaborateurs scientifiques : Th. Brown, A. Gremlé, J.J. Vetter, M.A. Tonduz, E.A. Abrezol, J. Briquet et dès 1887, François Cavillier.

« *Les soins exceptionnels et minutieux que j'exigeais pour mes collections* » (BURNAT ; cf. ci-après le n° 18 de la liste des publications) devaient parfois mettre à rude épreuve la patience et l'habileté de ceux qui en étaient chargés, mais le résultat est certainement admirable : on peut difficilement trouver ailleurs un étiquetage plus précis, un montage plus parfait, une classification mieux ordonnée, une conservation meilleure. Burnat disparu, Cavillier garda la tradition, et les insertions qu'il fit encore dans cet herbier furent exécutées avec les mêmes soins exceptionnels et minutieux qu'on leur aurait donnés si l'œil sévère du vieux maître avait encore suivi ces travaux.

Mais on aurait tort de croire que Cavillier ne fut rien d'autre qu'un collaborateur technique. Sous l'impulsion que lui donna Burnat, il s'intéressa à la flore et participa bientôt aux excursions, récoltant, prenant des notes, accumulant les observations qui allaient faire de lui un botaniste au plein sens du terme. Les excursions étaient plutôt des voyages, et quels voyages ! Si Cavillier n'a pas connu la première époque de l'exploration des Alpes Maritimes par Burnat accompagné de son cocher Louis Kuhn, il a, en revanche, vécu la seconde ; il nous semble, avec le recul, qu'il a fallu passablement d'intrépidité pour se lancer des semaines et des mois durant, coupés du monde habité, avec

un train qui comportait jusqu'à 10 mulets, 800 kg. de bagages, des tentes, la batterie de cuisine, la literie, les peaux de moutons, les lanternes, les petits chapeaux de bois pour parer au ruissellement de la pluie le long des mâts, les cartes, les presses, le papier, les plantes et j'en oublie. On se demande même quand Cavillier trouvait le temps nécessaire pour herboriser : *Burnat se rendait d'un campement à l'autre à mulet car il avait pour principe de ne jamais se séparer de ses bagages. Il revenait ensuite reprendre l'étude des localités qu'il estimait devoir faire à fond. Ces déplacements étaient néanmoins utilisés comme herborisations cursives, d'orientation pour ainsi dire, car son œil de lynx ne restait jamais inoccupé. Le pedestris qui accompagnait Burnat avait alors un dur métier — Cavillier en sait quelque chose par expérience personnelle! — car il se voyait parfois expédié à droite ou à gauche dans les rochers à la recherche de telle ou telle plante et obligé de rattraper tant bien que mal le mulet et son cavalier continuant imperturbablement leur chemin...* (cf. BURNAT, l.c., p. 88.)

« Un dur métier ! » mais quelle revanche quand on découvrait l'*Euphorbia vulliniana*, l'*Androsace pubescens*, le *Carduus acicularis*, le *Physocaulos nodosus*, l'*Astragalus foetidus* ou le *Festuca valesiaca* nouveaux pour les Alpes Maritimes ! Alors, on oubliait les peines, on chantait, on prenait des photographies, on débouchait une bouteille tirée du fond des caisses. L'exploration des Alpes Maritimes qui restera longtemps le modèle de l'exploration minutieusement préparée, conduite avec enthousiasme et dont les résultats ont été exploités avec intelligence, n'aura été possible que grâce à des hommes comme Burnat et ceux qui se sont associés à lui : J. Burnat, A. Saint-Yves, E. Wilczek, L. Verguin, H. Coste, G. Poirault et Fr. Cavillier. Il ne s'agissait pas d'une chasse aux raretés, mais d'une étude fouillée des variations de l'espèce sur le terrain et du relevé de sa distribution aussi exact que possible. Rien n'était laissé au hasard ; s'il restait un doute que ni les cartes, ni les notes, ni les herbiers ne pouvaient lever, on retournait l'année suivante vérifier le détail. L'œuvre était faite pour durer, « le temps ne respectant pas ce qu'on a fait sans lui ».

En 1907, Cavillier publiait son premier travail botanique, une *Etude sur les Doronicum à fruits homomorphes*, où, après une étude attentive des caractères morphologiques, il passait en revue les quelque douze espèces qui composent ce groupe. Pour la première fois, Cavillier avait l'occasion de montrer la précision de ses observations, l'abondance de sa documentation (il est vrai qu'il avait à sa disposition l'admirable bibliothèque Burnat) et la sûreté de son jugement. D'autres tâches plus importantes l'attendaient. En 1913, ce fut la 1^{re} partie du vol. 5 de la *Flore des Alpes Maritimes* représentant un supplément aux quatre premiers volumes, puis avec J. Briquet (en 1915), le volume 5, 2^e partie (Araliacées, Cornacées, Rubiacées, Valérienacées, Dipsacacées et le début des Composées) ; en 1916/1917, toujours avec John Briquet,

le vol. 6 (Composées, suite) et en 1931, soit plus de 10 ans après la mort d'Emile Burnat, le vol. 7 (Composées Cynaroidées).

Ce dernier volume de la *Flore* porte, en première page, sous le nom de Cavillier, son titre de 1^{er} assistant au Conservatoire botanique. C'est qu'en effet, après plus de 30 ans passés auprès de Burnat, Cavillier s'était vu en quelque sorte légué à la Ville de Genève avec les livres et les herbiers ; il avait accédé à cette nouvelle fonction à la mort de son maître et ami (survenue le 31 août 1920).

On peut imaginer que pareil changement dans la vie de Cavillier, Vaudois de cœur et d'accent, n'alla pas sans déchirement. Mais il devait pendant 10 ans continuer avec Briquet l'entreprise commune jusqu'au moment où Briquet lui-même disparut. Cette mort l'atteignit profondément et il faut avoir vu les larmes briller dans ses yeux quand il parlait de son ami pour savoir quelle force peuvent avoir les liens unissant deux hommes qui s'estiment et se respectent, tous deux chrétiens convaincus : jusqu'au jour où il prit sa retraite, il s'efforça de mettre en valeur ce qui, dans les papiers laissés par Briquet, pouvait encore servir, terminant et faisant publier, notamment, les précieuses *Bibliographies des Botanistes à Genève*.

François Cavillier s'est éteint à Vevey le 6 mars 1953.

DÉDICACES

Alchemilla vulgaris L. var. *cavillieri* Briq. in Burn. *Fl. Alp. mar.* **3** : 151. 1899. — *Viola cavillieri* Becker, *Bull. Herb. Boiss.* **3**, 2^e sér. : 45. 1903. — *Cerastium boissieri* Gren. var. *cavillieri* Briq. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève* **9** : 122. 1905. — *Tyrimnus leucographus* (L.) Cass. var. *cavillieri* Briq. *l.c.* **9** : 181. 1905. — *Erigeron cavillieri* Wilczek = *E. acre* L. ssp. *droebachiensis* F.O. Müller × *E. atticum* Vill. ssp. *gaudini* Briq. *Bull. Soc. Murith.* **39** : 342. 1916. — *Hieracium cavillieri* Zahn *Hieracium des Alpes Maritimes* : 305. Georg (Genève, Bâle et Lyon) 1916. — *Festuca cavillieri* A. St-Yves, *Candollea* **3** : 192. 1927. — *Centaurea perrieri* Rouy var. *cavillieri* Briq. in Burn. *Fl. Alp. mar.* **7** : 118. 1931.

PUBLICATIONS

1. Notice biographique sur Auguste Gremlin. *Bull. Soc. Murith.* **28** : 234-241. 1 portr. 1900.
2. Notes concernant la conservation des herbiers. *l.c.* **28** : 264-274.
3. Encore un mot sur la conservation des herbiers. *l.c.* **31** : 150-152. 1902.
4. Table générale des matières contenues dans les Bulletins de la Société Murithienne, fascicules 1 à 32 inclus, années 1861 à 1903. *l.c.* **32**, annexe : 1-30. 1903.

5. La Cime Burnat. *Bull. sect. Alpes-Marit. du Club alpin français* **25-26** : 117-125. 3 pl. 1 carte. 1906.
6. Etude sur les *Doronicum* à fruits homorphes. *Ann. Cons. Jard. bot Genève* **10** : 177-251. Fig. 1-22. 1907.
7. Note sur les caractères et les affinités du *Vicia elegantissima* Shuttl. *l.c.* **11-12** : 10-24. Fig. 1-2. 1908.
8. Nouvelles études sur le genre *Doronicum*. *l.c.* **13-14** : 195-368, fig. 1-50, 1 pl. 1911.
9. Suite de : E. Burnat, Flore des Alpes maritimes. Genève, Bâle et Lyon. In-8.
vol. **5**, 1 : 1-95. Fig. 1-4. 1913.
10. (avec J. Briquet) *Id.* vol. **5**, 2 : 96-376. Fig. 5-6. 1915.
11. — *Id.* vol. **6**, 1 : 1-169. Fig. 1-3. 1916.
12. — *Id.* vol. **6**, 2 : 170-345. 1917.
13. — *Id.* vol. **7** : 1-311. 1931.
14. — Notes sur quelques phanérogames de l'Oberland bernois. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève* **20** : 222-261. 1918.
15. Article nécrologique sur Emile Burnat. *Feuille d'Avis de Vevey*, 8 sept. 1920.
16. Emile Burnat. *Bull. Soc. industr. Mulhouse*, nov. 1920.
17. Notice biographique sur Emile Burnat. *Bull. Soc. Murith.* **41** : 104-111. 1 portr. 1921.
18. (avec J. Briquet). Emile Burnat. Autobiographie publiée avec une étude sur le botaniste et son œuvre, des souvenirs et des documents divers. 1 vol. in-8, vii et 185 p. 1 portr. Genève 1922.
19. (avec J. Briquet). Charles-Joseph Pitard (1873-1927). Notice biographique précédée d'un hommage à la mémoire de C.-J. Pitard par Raoul Mercier. *Candollea* **4** : 202-240. 1 portr. 1930.
20. John Briquet (1870-1931). *Bull. Soc. Murith.* **49** : 117-125. 1 portr. 1932.
21. Liste des publications scientifiques de J. Briquet. *Actes Soc. helv. Sc. nat.*, 113^e sess., Thoune : 482-493. 1932.
22. Georges Kohler (1858-1929). Notice biographique. *Candollea* **5** : 161-169. 1 portr. 1933.
23. (avec M^{me} J. Briquet). Quelques notes sur le commandant Alfred Saint-Yves. *Revue mensuelle de Genève*, n^o 385, 1933.
24. (avec A. Becherer). Liste des publications scientifiques de J. Briquet. *Bull. Soc. bot. Fr.* **80** : 452-463. 1934.
25. Alfred Saint-Yves (1855-1933). Notice biographique. *Candollea* **6** : 25-43. 1 portr. 1935.

26. Liste complémentaire des publications de J. Briquet. *l.c.* **6** : ii-vi, 1936.
27. Noms et combinaisons de noms de plantes créés par J. Briquet. *l.c.* **6** : vii-lxxxvi, 1936.
28. Collaboration aux Biographies des Botanistes à Genève de 1500 à 1931 par John Briquet. Œuvre posthume publiée à l'occasion du 50^e anniversaire de la Société Botanique Suisse. Rédaction : Fr. Cavillier. *Bull. Soc. bot. suisse* **50 a**, ix et 494 p. 1 portr. 1940.
29. Botanistes qui ont contribué à faire connaître la flore des Alpes-Maritimes, par Emile Burnat. 2^e éd. par Fr. Cavillier. Nice 1941. *Mém.* **5**, Suppl. au *Riviera scient.*, 94 p. ; *Boissiera* **5**.

MANUSCRITS

1. Voyage à l'Île d'Ischia, juin 1898. Liste des principales localités et des plantes intéressantes qui s'y trouvent. Ms. in-12 dans la bibliothèque du Conservatoire botanique.
2. *Plantae Faurianae*. Relevé des numéros des plantes récoltées au Japon et en Corée par l'Abbé Faurie. Vol. in-4, Ms., dans la bibliothèque du Conservatoire botanique.
3. Index numérique des numéros cités in Merrill, An enumeration of Philippine Flowering Plants 1-4. Ms. in-fol. dans la bibliothèque du Conservatoire botanique.

